

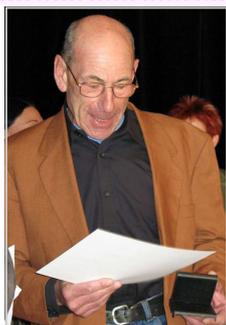
ATOUT-SUD



Bulletin de liaison de l'Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo - 8^{ème} région fédérale de la Fédération Française de Cinéma et Vidéo.

N° 25 . mai 2010

**UMCV Quartier des Eyssauts.
13450 GRANS**



DANS CE NUMÉRO 25

- Pages 2 et 3: Le palmarès du concours régional
- Pages 3, 4 et 6 : Le concours en quelques photos
- Pages 5 et 6 : Analyse de plusieurs films (A. Huteaux)
- Page 7: Considérations personnelles (J-J Quenouille)
- Pages 8 et 9: Comment juger un film (A. Boyer)
- Pages 9, 10 et 11 : Tribune libre
- Page 12: Les séries américaines (JJ Bovo) et rencontres à Nîmes
- Page 13 : Métierama (JP Dedenon) et rencontres à Salon
- Page 14 : Portraits du mois de mai.
- Pages 15 et 16: C'est quoi la HD ? et son petit dictionnaire (Yves Gahery)
- Page 17: Edius pour les nuls (Albert Lemaire)
- Page 18 : Hommage à Claude Breton.
- Pages 19 à 21: Annonces et adresses de sites



Liberté d'expression

Un ami vient de nous quitter : Claude Breton , surnommé « LE VAGABOND » Cette disparition nous laisse désemparés, si tristes . Il avait encore tant de projets , nous avions encore tant de joyeux moments à passer ensemble.

Nous lui rendons hommage dans ce numéro.

Notre fragile condition d'humains ne devrait-elle pas nous rendre plus tolérants aux petites tracasseries quotidiennes comme aux contrariétés annuelles.

« *vanitas vanitatum, omnia vanitas,* » (vanité des vanités, tout est vanité) et « *sic transit gloria mundi* » (ainsi passe la gloire de ce monde) : extraits du début de l'Ecclésiaste repris tant de fois par ailleurs.

Ce dernier concours régional a suscité bien des réactions. Vous trouverez dans ces pages le fruit de réflexions recueillies pour Atout Sud.

Une interrogation a tourné au sein du bureau sur le bien fondé de la diffusion de tous les écrits manifestant un malaise parmi certains membres de l'UMCV.

Fallait-il **censurer** des propos quelquefois un peu vifs , **parfois très injustes** ou faire risquer au bureau de l'UMCV une éventuelle mise en examen pour propos diffamatoires ?

Fallait-il proposer à vos jugements adultes et responsables la totalité des articles **signés**, justement envoyés pour être édités .

En ouvrant à tous la tribune libre nous espérons éviter un billet aller pour le tribunal et le fouet au chat.

Un peu de sérieux : « ne nous prenons pas tant au sérieux ! »

Le rayonnement de Atout Sud est certes important en dépassant nos frontières associatives régionales mais à trop se montrer frileux l'intérêt de ce petit bulletin -dit de liaison et encore très artisanal-, flirte plutôt avec le gel qu'avec la montée des températures méditerranéennes.

La critique est aisée ... Vous le savez. Et l'art dans tout ça ?

Alain a mené une réflexion sur l'art et la manière d'être juré et Jean-Jacques Quenouille nous donne des impressions qu'il avait envoyées bien avant les rencontres de Ventabren.

Du mécontentement ici librement exprimé naitra sûrement une volonté de faire évoluer l'UMCV vers des horizons plus représentatifs de vous tous.

Alain Boyer a envoyé un appel à candidature pour l'élaboration du règlement intérieur de notre organisation.

Laurent Becker va bientôt lancer le forum sur le site.

Pour que nos prochaines rencontres régionales soient le reflet de notre regroupement de clubs et s'effectuent selon des règles décidées collégalement mais aussi et surtout dans la plus grande convivialité, vous êtes invités à exprimer en aval vos attentes et vos suggestions constructives. (Au moins un correspondant par club)

Continuons à exploiter le dynamisme de la 8^{ème} région (souligné par Jeanne Glass à l'AG) sans que son vivier de talents ne se transforme en carrière de dynamite.

Ceci aidera le travail des bénévoles ayant tant de bonne volonté qu'il serait indécent de les décourager.

Avec toute mon amitié.

Odile Dalmont.

PALMARÉS DU CONCOURS RÉGIONAL

VENTABREN 25 AVRIL 2010 "Courts dans le Vent"

GRAND PRIX

N° 1 **Cit'Aime**

Romuald Rodrigues-Andrade- *Vatos Locos Vitrolles*



Prix Charly Costa : meilleur film de Fiction

N° 19 **Le Tango du Poulailler**

Danielle Vioux- *ACC MJC Salon de Provence*



Prix Roger Herquel : meilleur film de Réalité

N° 5 **La Vie, La Mort, La Vie**

J Cl Gautier- *Camap Montpellier*



Prix des jeunes réalisateurs (collectif)

N° 7 **Ma première toile**-Vatos Locos Vitrolles



Meilleur film minute

N° 36 **Minute Papillon**

André Brochier-CVA Les Pennes Mirabeau



Prix du Président du Jury "Coup de cœur"

N° 26 **Le Mazet**

Robert Spagnoli-CVA *Les Pennes Mirabeau*



Prix d'interprétation Féminine

Lila Meziane dans le film "**Cit'aime**"

Vatos locos Vitrolles



Prix d'interprétation masculine

André Brochier dans « **Le Mazet** »

CVA Les Pennes Mirabeau



Prix du meilleur montage

Monteur : **Daniel Demimieux**. CVA pour **Le Mazet**



Prix de la meilleure musique originale

N° 19 Danielle Vioux et Thierry Daré pour **Le tango du Poulailler**

ACC-MJC Salon de Provence



Prix de l'Humour

N° 22 **Mauvaise Volonté**

Léon Pillement-*Camap Montpellier*



Prix de Protection de l'Environnement

N° 27 **Bees Busters**

Alain Boyer-CVA *Les Pennes Mirabeau*



Prix Un certain regard

N° 31 **L'Ile mystérieuse**

Claude Breton-*Cinétravelling Marseille*



Prix d'encouragement

N° 32 **Les Diamants sont éphémères**

Damien Rizzo-*ACC-MJC Salon de Provence*



PALMARÈS DU CONCOURS RÉGIONAL (suite)

FILMS SÉLECTIONNÉS POUR LE CONCOURS NATIONAL de BOURGES

Dans l'ordre du programme
Cit'aime N°1

La Vie la mort la vie N° 5
Le Tango du Poulailler N° 19
La mauvaise volonté N° 22
Le Mazet N° 26
Bees Busters N° 27
L'Île mystérieuse N° 31
Minute Papillon N° 36

Prix du Public

1^{er} prix fiction – Le Mazet
2^e prix fiction – Comme sur des Roulettes
3^e prix fiction – Un baiser

1^{er} prix réalité – Bees Busters
2^e prix réalité – Suivez le guide
3^e prix réalité – Making of du Mazet

1^{er} prix film minute – Minute Papillon
2^e prix film minute – A perfect Date
3^e prix film minute – Les malheurs de Max 2

Sélection Bibliothèque Nationale : En plus de tous les films primés, les films suivants :

Un baiser : N° 6 Clics : N° 9 Pa ni problème : N° 10 Suivez le guide : N° 12
Shamac : N° 13 Télé galère : N° 14 Promène toi donc tout seul : N°17 Cigognes : N°23
Une Saulnerie Laotienne : N° 25 Ylang Ylang : N° 29 Un homme est mort : N° 33

LE RÉSUMÉ DES RENCONTRES RÉGIONALES EN QUELQUES PHOTOS (suite page 4)



Le jury au travail



Alain et Michel : deux des projectionnistes de ces journées.



Des spectateurs assidus et attentifs.



LE RÉSUMÉ DES RENCONTRES RÉGIONALES EN QUELQUES PHOTOS (suite page 6)



Les repas de Aïöllliwood ont enchanté tous les palais que ce soit ceux des jurés ou ceux des spectateurs réunis sous les barnums tout à côté du bus restaurant de Rachel et Stéphane.



Seul, à deux ou en groupe : la fièvre du samedi soir lors du dîner dansant .(animation offerte par la municipalité de Ventabren)



Le conseil d'administration dimanche matin lors des assemblées générales (extraordinaire puis ordinaire)

Nous avons vécu un bon régional avec la promotion de films dont le fond a souvent prévalu sur la forme. Madame D'Hier la sympathique présidente du jury n'a pas caché son goût pour cette formule. Si je suis d'accord avec cette idée il ne faut cependant pas que les erreurs de la forme nuisent à l'objectif du fond. Le fond est le but, c'est le pourquoi de la réalisation, c'est une idée, un message, un sentiment et un désir de communiquer. La forme est la technique à utiliser pour permettre au spectateur d'adhérer, comprendre, et rester dans la raison du film.

Ces observations ont été mis en évidence avec les productions remarquées et remarquables du club Vatos Locos de Vitrolles. Cette association de jeunes a l'immense mérite d'aborder avec franchise, courage et sensibilité les problèmes propres à une génération.

Le grand prix de ce régional a été accordé à un de leurs films :

CIT'AIME qui comporte les ingrédients de nos observations préalables. Cette réalisation raconte l'histoire d'un jeune, hésitant entre le choix de la fréquentation des copains de son environnement qui tiennent une place habituelle dans sa vie de tous les jours et la considération de nouveaux sentiments nés de l'arrivée d'une amie qui désire une présence sentimentale.

Les hésitations du personnage laissent à penser qu'il passe à coté d'une évolution vers sa vie d'homme.

Le film est bien construit, avec la subtilité des sentiments amenés par touches légères conformes, avec l'âge des acteurs.

Nous pouvons regretter que la bande son, qui dans un souci de vérité donne une grande place au parlé pas toujours compris d'une jeunesse actuelle. Le choix des mots et la manière de s'exprimer, ne permettent pas au spectateur moyen de suivre l'évolution du sujet. La qualité du montage simple mais efficace atténue ce petit défaut.

Parmi les productions de cette association nous avons remarqué :

UN BAISER qui présente l'originalité d'un montage dans lequel les différentes courtes scènes se raccordent en utilisant les questions d'un dialogue dont les réponses équivoques se trouvent dans la scène suivante. Très bonne idée bien exploitée avec efficacité.

PA NI PROBLEM. Des jeunes antillais préparent un film sur leur pays d'origine. Leur souci est d'éviter les clichés classiques attribués aux habitants de leurs îles. Mais chassez le naturel il revient au galop et chaque initiative est freinée par un tempérament dont ils ne veulent pas parler. L'ensemble est traité dans un humour bon enfant. Une bonne maîtrise de la caméra et des acteurs naturels nous font passer un agréable moment.

SHAMAC. Très bonne réalisation dans le genre promotion écologique. C'est une œuvre qui ne se prend pas au sérieux avec ce personnage de Shamac qui sert de fil conducteur pour évoquer les problèmes à combattre. Le style dynamique du montage maintient l'intérêt et se rapproche de la caricature. Le sujet est traité avec humour ce qui le rend accessible à tous les publics.

Il est difficile de présenter ici, toutes les nombreuses réalisations de fiction qui ont marqué par leur originalité ou simplement par le talent des auteurs. Cependant nous avons ressenti un intérêt pour certaines productions comme par exemple

L'HERITAGE avec la découverte du travail naïf et énorme de patience, du montage en images virtuelles produites par J.M.Marcq, que nous encourageons à travailler le genre afin d'acquérir plus d'expérience dans la construction de ses personnages.

Nous avons souri à l'humour des films minutes d'Alain Boyer et à « MINUTE PAPILLON » à la double chute réussie.

Nous nous arrêterons cependant sur d'autres productions qui sans être parfaites inspirent un réel intérêt.

COMME SUR DES ROULETTES .bel exemple ou l'auteur a été attiré par le fond et qui avec un travail du scénario plus étudié aurait fait un film d'une grande sensibilité. L'histoire raconte les problèmes d'un homme handicapé suite à un accident et qui est progressivement abandonné par ses proches Il retrouve une vie grâce à l'accueil d'enfants atteint d'un autre handicap. Des longueurs dans les circonstances de l'accident, ainsi que dans la destruction de son ménage empêchent le spectateur de rester dans l'ambiance dramatique du film. Cette réalisation reste cependant méritoire par son intention et son auteur est à complimenter pour avoir abordé ce thème délicat.

LE TANGO DU POULAILLER. Ce film est dans la caractéristique du régional de cette année. Encore des bonnes intentions, encore des bons sentiments mais encore des petites lacunes dans la réalisation

L'histoire aborde le problème des enfants sans papiers. Mais le scénario nous semble brouillon. Les personnages ne sont pas toujours crédibles et le ton léger utilisé pour les définir n'est pas dans le sérieux du sujet. Le nombre important des enfants concernés et recueillis par « la comtesse » nous paraît difficile à imaginer dans la réalité. Ce film mieux écrit avec une ambiance choisie ou de comédie ou de drame donnerait plus de force aux intentions méritoires. Ce jugement dans l'absolu est sûrement trop sévère car la réalisation reste au dessus de la moyenne et sa présence au palmarès mérité.

LE MAZET. Un très beau et bon film. Une réalisation où les sentiments ne sont pas appuyés mais cependant bien présents, et avec des comédiens qui jouent avec une sensibilité communicative. Le travail du montage passe inaperçu ce qui est la preuve d'une grande réussite. Les bonnes techniques sont celles qui ne se voient pas. L'histoire se déroule progressivement pour aboutir à une chute imprévue et émouvante.

La réalisation donne l'impression de la réalité d'un sujet vécu.

Un grand bravo à l'équipe de participants dont le mérite est démontré dans le **MAKING OF**

LA FORME ET LE FOND AU RÉGIONAL (suite)

ULTIME MISSION. Un agent féminin des services secrets est hanté par l'obsession de ses actions. Elle suit une thérapie pour évacuer ces obsessions. L'ambiance du début est prometteuse. Le dosage de l'éclairage en demi-teinte entretient une atmosphère lourde et angoissante. Le scénario devient ensuite plus banal et apporte une confusion qui nous laisse sur notre faim. Dommage car cette réalisation réussie par la qualité des images est servie par une excellente comédienne.

Les films de réalité bons dans l'ensemble n'ont pas marqué par leur originalité. Nous avons cependant apprécié :

Les films de voyages de J.J. Quenouille qui avec son humour habituel a su traiter des sujets curieux, humains, et parfois d'une cruelle réalité.

LE SEL et ses magnifiques images qui montrent les belles géométries de la nature mais qui sont commentées avec un texte trop recherché.

SUIVEZ LE GUIDE un documentaire sur les semailles, précis avec une bonne utilisation des gros plans. Un commentaire plus communicatif aurait rehaussé l'intérêt de cette réalisation.

BEES BUSTER Un reportage sur les abeilles. Des images qui illustrent bien le commentaire (ou l'inverse) donnent à cette réalisation l'impression d'une prépara-

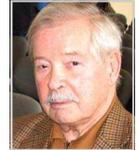
tion sérieuse malgré son improvisation de circonstances.

LA VIE LA MORT LAVIE. Bon film sur le Népal, intéressant par sa volonté de témoignage. La difficulté d'utiliser des gros plans en particulier dans les scènes de crémation ne permet pas d'être touché par la réaction des proches du mort présents en plans lointains. Ce qui donne pour résultat une réalisation un peu.... froide. Les images finales de l'eau qui coule suffisent à faire ressentir les sentiments non exprimés par l'auteur.

Pour terminer ce tour d'horizon nous évoquerons ce court message à la mémoire de notre ami Charly. Simple et émouvant, il a fait naître une perle d'émotion dans les yeux de ses proches.

En conclusion et pour être sincère nous savons que les critiques formulées dans ces commentaires n'expriment pas une vérité mais simplement un avis personnel qui peut être différent selon la sensibilité de chacun. Si les fictions sont citées en majorité c'est que les réalités (certes de bonnes qualités) n'ont pas apportées de curiosités particulières.... ou que tout simplement l'auteur de ces lignes est peut-être plus porté vers cette spécialité.

Avec ses excuses !



André Huteaux.



Romuald et Virginie.



Romuald, Jeanne, Ludovic, Laurent et Jacques au forum du dimanche matin



Ci-dessus l'équipe municipale et ci-dessous avec le jury.



Alexandre Paul et Robert Spagnoli.



Danielle Vioux



JP Dedenon et Alain Boyer .



Damien est encouragé.

André Brochier et Georges Culpin



Considérations (personnelles) sur les Festivals vidéo et les Jurys *

Par Jean-Jacques QUENOUILLE

Je participe à des festivals cinéma, puis vidéo, depuis 1954, ce qui me permet, en tant que réalisateur ou membre du jury d'avoir quelques opinions sur le sujet.

Dans les années 50, les festivals étaient beaucoup moins nombreux qu'au début du XXIème siècle, mais outre Cannes, Saint Cast et quelques autres, les sélections régionales FFCV existaient déjà !

Je fus, une fois appelé en tant que juré ... et fus horrifié, parce que un ou deux jurés de clubs concurrents me sollicitèrent pour que je favorise une de leurs productions, en échange de quoi, "ils attribueraient une meilleure note aux films de mon club".

Affreux, mais, consolation, cela n'existe plus (autant que je sache !). A la suite de quoi, j'ai, à l'époque, renoncé aux concours et aux jurys!

Je dois, honnêtement dire que, au cours d'expériences récentes en tant que juré dans notre région, je n'ai subi aucune pression ni marchandage.

Revenons au XXIème siècle! L'arrivée de la vidéo, du numérique, l'élévation du niveau de vie et la baisse concomitante du prix du matériel, les subventions municipales, départementales, régionales ont favorisé la multiplication des festivals, tournois et concours.

Les maires, pour faire parler de leur commune, ont beaucoup contribué à cette envolée.

Au début des années 2000, il y avait une opportunité pratiquement quotidienne. Le moindre village voulait son festival !

Puis, les organisateurs se sont rendu compte que mettre sur pied un festival valable représente un énorme travail. Beaucoup de candidats (tout le monde ne peut pas être sélectionné ... et primé), las de ne pas être distingués se sont lassés.

Il faut dire que certains envoient de longs films plus ou moins familiaux qui n'intéressent que le cercle restreint des participants.

D'autres n'hésitent pas, certains d'avoir fait un chef-d'œuvre, pleins d'espoir, à adresser une bande sans titre, non montée, mal ou pas sonorisée (mais c'est rare heureusement) !

De plus, beaucoup de festivals sollicitent les candidats pour fièrement afficher le grand nombre d'œuvres reçues ... mais, les prix, une fois remis aux quelques lauréats, les nombreux malheureux qui n'ont pas été promus, n'ont aucune nouvelle, ni de leur envoi, ni du festival lui-même qui semble n'avoir pas existé!

Les organisateurs ne se rendent pas compte que les candidats sérieux (c'est la majorité) ont, avec amour, longuement travaillé le montage, la sono, etc., ont expédié une cassette, ou un DVD, bien protégé avec une belle jaquette ... ils aimeraient connaître le devenir de tout ce travail, même s'il ne s'agit pas d'une œuvre inoubliable. .

Il est juste de dire que la FFCV respecte ses candidats (Je préférerais la fiche d'appréciation individuelle, les avis, motivés, parfois totalement opposés permettaient de mieux apprécier les qualités et... défauts de nos films! !).

Le diagnostic groupé, mélange, dilue les observations. Mais je comprends que c'était beaucoup de travail ! Beaucoup de festivals ont eu une vie fugitive, d'autres ont duré le temps d'un organisateur dévoué.

Seuls subsistent durablement quelques rendez vous dans le cadre de clubs structurés avec une bonne équipe. Je ne parle pas des festivals de « maisons de jeunes », où des salariés dirigent des équipes pourvues d'un matériel sophistiqué.

Bien sûr, tous les goûts (heureusement) sont dans la nature, mais les jurys se composent de plusieurs membres ce qui devrait aboutir à un jugement moyen!

Comme dans les procès d'assises (mais là, c'est beaucoup plus grave !) le juré n'est qu'un homme. Il est donc versatile et parfois son jugement dépend d'une quantité de facteurs extérieurs qui n'ont rien à voir avec votre film.

Le juré, quitté par sa femme la veille, n'appréciera pas un film d'amour tendre, le syndicaliste engagé votera contre un patron mis en valeur, le révisionniste mettra un zéro à une œuvre sur la Shoah, l'anticolonialiste glorifiera le massacre des colons, l'amoureux des chats donnera

le t^m prix à un film - même très médiocre - sur les chats, c'est le sujet qui l'intéresse, nullement la réalisation! Faites appel à la corde sensible, les handicapés ou les malades, c'est très bon ... surtout pour les "Prix du Public".

Un autre juré ne verra que l'aspect technique, cadrage, montage, sono, le sujet passant au second plan.

Certains Présidents du jury, souvent des habitués, au caractère affirmé, manipulent très bien leurs collègues et la décision sera la leur !

Tout ceci explique les résultats aléatoires des réalisations que vous envoyez, ne soyez pas trop déçus si vous n'entendez plus parler de votre participation. Elle n'était pas forcément mauvaise.

Il faut dire qu'il y a toutefois une reconnaissance moyenne des plus méritants.

On retrouve depuis une quinzaine d'années un panel d'une quinzaine de noms qui sont une valeur sûre. Ayant eu un certain succès dans plusieurs concours, encouragés, ils multiplient leurs participations, alors que les recalés, les découragés arrêtent leurs tentatives!

Que les jurés soient ici remerciés, leur travail est ingrat, ils sont parfois sifflés, on ne peut plaire à tout le monde, mais, sans eux, il n'y aurait pas de festival.

Signé: Jean-Jacques Quenuille. Ciné Caméra Club Cannes.

* Note de la rédaction : Cet écrit de Mr Quenuille a été envoyé et reçu bien avant le festival régional de Ventabren 2010.



COMMENT JUGER UN FILM par Alain BOYER

Préambule

Il ne s'agira pas de procéder à une vulgarisation d'un savoir de type universitaire qui, malgré son intérêt, reste très souvent hypothétique, mais plutôt de prendre conscience des questions que soulèvent le jugement des films et par là l'établissement d'un palmarès, à travers des réflexions glanées dans la littérature cinématographique.

Le critique, l'analyste.

Pour simplifier, le jugement d'un film peut être exercé par deux positionnements différents celui du critique de cinéma et celui de l'analyste filmique.

Le mot critique provient du grec *krisis*, « crise ». Pour le **critique** de cinéma, la critique d'un film ne consiste, ni plus ni moins, qu'à faire la description des sentiments qu'on a reçus devant l'œuvre. A dire si on a aimé ou non, à parler de ce qui nous a émus, de ce qui nous a révoltés, etc. Un film n'est pas seulement une œuvre d'art, mais également une énigme ouverte : le critique l'accompagne et en déploie les possibilités. Toute critique de fond passe évidemment par une connaissance suffisante des codes de la forme, sous peine de commettre de grossières erreurs de lecture. Le temps de la critique est l'instantané, l'immédiat. Par essence, c'est le domaine du non quantifiable, du difficilement « argumentable ».

Le mot analyse vient du grec *Analisis* « décomposition ». Pour l'**analyste** il n'y a pas de méthode universelle pour analyser les films. L'analyste doit faire face à son objet, séparer l'opération analytique des diverses opérations du goût (prise en compte des goûts, exercices de jugements des goûts, évaluations, normativité esthétique). C'est ce principe qui induit une forte séparation symbolique entre l'analyste et le critique.

L'analyste de rêve, ce sujet clivé qui ne perd pas son sang froid, sait entrer dans les films sans se laisser submerger, oublier ce qu'il aime, éviter le champ miné du plaisir et des émotions, se méfier vis à vis de l'interprétation. L'analyse cinématographique consiste donc à disséquer un film pour voir tout ce qui le compose. Lors de l'analyse filmique, le fond et la forme ne peuvent être dissociés. C'est de relever tout ce qu'on voit et ce qu'on entend dans le film. Le temps de l'analyse est le recul, l'après. Par essence, c'est le domaine de l'identifiable, du quantifiable, du démontrable.

Le juré, le spectateur

Pour le **juré** pour parvenir à une bonne lecture d'un film, il convient d'allier les deux méthodes. Il serait néanmoins très prétentieux de dire qu'en appliquant cette méthode on arrive à la lecture absolue, à une analyse/critique définitive et universelle, qui fermera définitivement le champ à toutes spéculations.

Lors des délibérations d'un jury, les questions sont sans doute plus importantes que les réponses qu'on peut y apporter, car celles-ci sont nécessairement incertaines. Or, dans un débat, le questionnement mais aussi le doute qu'il peut induire sont sans doute les conditions indispensables à une véritable avancée dans la discussion et la réflexion. L'objectif d'une telle discussion n'est cependant pas d'aboutir à un consensus, ni encore moins à une unanimité, et le caractère nécessairement hypothétique de toute interprétation implique que des divergences d'opinions puissent subsister à ce propos : une interprétation qui emporte un large « suffrage » ne peut pas être dite plus « vraie » qu'une autre, mais seulement mieux « acceptée », et une interprétation minoritaire (à l'exception de celles dont des éléments objectifs suffisent à montrer la fausseté) ne doit pas « disparaître » parce qu'elle n'est pas partagée par tous. Quelques fois devant l'impasse créée par des discussions et des argumentations difficilement conciliables un vote est nécessaire pour l'établissement du palmarès.

S'il est pratiquement impossible d'éviter les jugements de valeur, ainsi que les débats qu'ils ne manqueront pas de susciter, on voit qu'ils risquent également de mener rapidement la discussion dans des impasses, chacun se repliant sur ses certitudes subjectives. Ce sera le cas en particulier des caractéristiques du film sur lesquelles les jugements sont largement intuitifs comme le jeu des acteurs, l'ambiance, la photographie ou encore la musique qu'il est difficile de décrire de façon fine et détaillée : dans ce cas, il est difficile d'argumenter, et l'on doit presque nécessairement reconnaître la subjectivité de ses appréciations.

Lors du débat de nombreux **filtres** (*) non « facilitateurs » des échanges vont intervenir. Leurs connaissances et leurs prises en comptes par l'organisation, le président du jury et les jurés sont indispensables pour minimiser au maximum leurs impacts sur les travaux, donc sur le palmarès.

Pour le **spectateur** même problématique que pour le juré, mais sans la pression et les contraintes liés à l'obligation de produire un palmarès. Et contrairement au juré, il dispose de tout le temps nécessaire pour bâtir son analyse, de tout le recul indispensable pour étoffer son analyse. Face à l'écran, le spectateur n'est pas passif, témoigner, créer, militer et juger sont des actions possibles.

(*) Les filtres

A) Les filtres internes

Physiologiques : fatigue, mauvaise vision, mauvaise audition

Psychologiques :émotivité, interprétation, projection, disponibilité,

COMMENT JUGER UN FILM (suite)

Cognitifs : organisation de la pensée, valeurs des mots, vocabulaires, connaissance filmique

Sociaux : points de vue, rigidité d'esprit, stéréotypes, préjugés, aptitude au travail en groupe, poids de la critique du palmarès et jugement des pairs, le cadre de référence propre à chaque juré.

B) Les filtres externes

La prise de décision, le cadre fixé et les marges de manœuvre

Le mode de fonctionnement du président ; subordination, facilitation, régulation, soutien

Les choix et priorité du président, fond, forme, technique, ressenti, message, catégorie film

La méthode de travail et les outils de travail du groupe

Le timing, la gestion du temps

L'affectivité du groupe et la cohésion du groupe

Le poids des habitudes, du règlement, des consignes fédérales (FFCV/UMCV)

Les réactions du public en salle

Les conditions matérielles des projections

L'environnement, bruit, confort de la salle réunion

Quelques pensées :

François Truffaut : « tout le monde a deux métiers : le sien et critique de cinéma »

A la question « Qu'allez-vous apporter à ce festival ? »

Claude Chabrol répond : « Je n'en sais rien, sans doute une bonne humeur et surtout, la consigne au jury de ne pas se prendre au sérieux, ni pour Dieu. Nous ne désignerons peut-être pas le meilleur des films, nous ne serons peut-être pas tous d'accord, mais nous y mettrons tout notre cœur et nous proposerons ce que nous aurons aimé ».

Isabelle Huppert Présidente du jury Cannes 2009

« J'essaierai d'avoir un jugement à mi-chemin entre mon cœur et ma raison ».

« Un film, ce n'est pas seulement une émotion, c'est une réflexion aussi. Le cinéma, ce n'est pas quelque chose qui vous endort mais quelque chose qui vous réveille »

En conclusion compte tenu de toutes ces variables, Il est important de bien avoir en tête que de juger un film reste toujours un compromis entre subjectivité et objectivité partielle. Il est donc logique et même normal que le palmarès du jury diffère de celui que chacun d'entre nous aurait pu établir.

Alain Boyer.

**Les écrits
n'engagent que leurs
auteurs.**

TRIBUNE LIBRE

Le tournage doit être fait sur place.

Les accessoires et décors ne doivent pas être amenés (si on a besoin d'un accessoire particulier pour l'histoire, choisir un endroit où cet accessoire est présent).

Le son ne doit jamais être réalisé à part des images, et inversement (aucune musique ne doit être utilisée à moins qu'elle ne soit jouée pendant que la scène est filmée).

La caméra doit être portée à la main. Tout mouvement, ou non-mouvement possible avec la main est autorisé. (Le film ne doit pas se dérouler là où la caméra se trouve; le tournage doit se faire là où le film se déroule).

Le film doit être en couleur. Un éclairage spécial n'est pas acceptable. (S'il n'y a pas assez de lumière, la scène doit être coupée, ou une simple lampe attachée à la caméra).

Tout traitement optique ou filtre est interdit.

Utilisant quelques-uns de ces principes de sobriété techniques pour réaliser son film, cela n'a pas empêché un réalisateur d'obtenir un prix du jury au festival de Cannes *.

J'entends ça et là fuser quelques critiques à l'encontre du jury ayant officié au dernier Régional de Ventabren. Même si on peut ne pas être toujours d'accord avec le palmarès (c'est mon cas) je pense qu'il faut l'accepter dignement et en toute humilité car le jury est souverain.

D'autres occasions avec d'autres jurys seront probablement plus favorables et apaiseront nos frustrations.

En l'occurrence le jury de Ventabren a décidé de ne pas tenir compte des imperfections techniques. On ne peut pas nier que certains vidéastes amateurs n'ont pas la possibilité et l'opportunité de pouvoir utiliser du matériel dernier cri, ce n'est certes pas une raison pour les écarter systématiquement d'un système surtout quand il se revendique amateur.

Faisons en sorte d'écrire de bons films, ajoutons y une quantité non négligeable de bons matériels, un soupçon de techniciens qualifiés, puis finir en utilisant des comédiens criant de vérité ; voilà une recette qui finira bien par payer et par capter l'attention d'un jury.

Daniel Caracci, Mai 2010

* « FESTEN » de Thomas Vinterberg

Les décisions d'un jury, sont sans appel et doivent être acceptées comme telles.

Mais pour avoir assisté à diverses proclamations de palmarès, j'ai été interpellé par l'accroissement des réactions, des réflexions exprimées, quelque fois ouvertement par une partie du public.

Qu'il y ait des mécontents, des déçus, c'est normal, cela fait partie du jeu, mais le fond et la forme de la contestation m'incitent à penser qu'un malaise semble s'instaurer, de plus en plus, entre candidats et jurés, sur l'esprit et la manière de visionner un film et de le juger.

La composition d'un jury est-elle en cause !

Faudrait-il éviter des présidents à la trop forte personnalité, qui, bien malgré eux, et, en toute bonne foi, finiraient par imposer, leurs choix. et leurs préférences ? Il n'est ni juste, ni équitable, qu'avant le début d'un concours, ou d'un festival, à moins d'une convention spéciale et spécifique, des orientations puissent être données, en privilégiant telle ou telle composante, ou répondant à une tendance du moment.

Faudrait-il créer une charte sur la composition et le rôle des membres de jury ?

Faudrait-il revenir à un système de fiches d'appréciations, qui a dans le temps fait ses preuves ?

Si mes renseignements et mes souvenirs sont exacts, je crois savoir que pour la Région Parisienne, il existerait un processus de notation assez pointu.

Un film est un tout, une œuvre alliant l'écriture, la technique, l'image, le son, dans sa réalisation.

Il doit être jugé comme tel. en dehors de toutes autres considérations.

Il faudra néanmoins, dans nos réflexions, toujours garder à l'esprit que, sans jurés, ou arbitres, qui sont des êtres humains (*errare humanum est*) les compétitions ne pourraient se dérouler.

Serait-ce vraiment un rêve inaccessible d'espérer, dans un futur proche, que des cinéastes et leurs publics, soient pleinement satisfaits de la façon dont leurs productions ont été notées et applaudissent, dans un même élan, les palmarès, les lauréats, et par voie de conséquence, leurs juges.

André BROCHIER. CVA et CTM

Moi Daniel Demimieux, sain de corps et d'esprit exprime ce qui suit et que j'espère, sera publié ou modulé ou peut être amputé, pour être mis dans Atout Sud Première amertume : Depuis 20 ans, je fais des montages, et pour une fois, on me récompense. Joie instantanée mais tempérée par le "Niveau" du festival et l'impression de faire plaisir avant le grand résultat. A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire *Le Cid* (1636), II, 2, le comte Citations de Pierre Corneille

Seconde amertume : Le diplôme est au nom (de quelqu'un que j'adore) du réalisateur et non pas du monteur
Troisième amertume

Vu l'absence remarquable de la cohérence sonore lors des projections, il m'aurait semblé sympa de donner un prix du meilleur son à Michel Jacob (*Le Mazet*, *Le cri de la framboise*, minute papillon) : au moins on comprend ce que disent les acteurs.

Daniel DEMIMIEUX CVA

NDR : L'erreur -humaine-va être réparée: Daniel va avoir son diplôme à son propre nom .

RÉFLEXIONS SUR LE CONCOURS REGIONAL DE VENTABREN 2010

Doit-on encore se « casser la tête » pour tourner des films avec des images d'une parfaite netteté, se servir d'un pied à tête fluide pour avoir des mouvements de caméra doux, utiliser une grue pour des angles de vue et des plan originaux...

Est-il nécessaire d'acheter des projecteurs de préférence silencieux pour éclairer les acteurs, supprimer les contre-jours, uniformiser la lumière...

Faut-il encore utiliser des micros et des magnétos de qualité pour avoir des voix claires et intelligibles...

Si c'est pour entendre dire, en préambule de la lecture d'un palmarès, par la présidente du jury, que la technique n'avait aucune importance et que seule comptait l'intention du réalisateur.

Si cette hypothèse devait continuer à être retenue, il serait beaucoup plus simple de supprimer carrément les projections et de juger les scénarii ce qui permettrait de gagner un temps considérable...

Par contre si l'on veut que continue de vivre le cinéma amateur il faudra, comme cela se fait dans la plupart des concours, que chaque club fasse lui-même d'abord sa sélection pour ne pas proposer au public des brouillons ou des exercices qui n'intéressent au fond que leurs auteurs.

Michel JACOB . CVA

COMMENTAIRE D'UN MEMBRE DE JURY

J'ai été extrêmement attentif aux réactions de mes collègues ciné-vidéastes à l'issue du festival 2010 de VENTABREN.

J'ai observé que certains doutes étaient exprimés dans ces articles et je pense que me taire serait à présent une grossière erreur.

Ayant déjà une petite expérience en tant que juré, je considère qu'il est indispensable de répondre à l'expression de ces doutes et de ces inquiétudes et probablement ainsi dissiper définitivement toute forme de malentendu.

Pour ma part, je précise bien que je n'ai fait l'objet d'aucune pression. J'ai fait partie d'un jury constitué de personnes d'âges et d'univers très variés, ce qui en soi me semble souhaitable afin d'équilibrer les résultats des délibérations.

Aucun favoritisme n'a été suggéré lors de la tenue de ces délibérations. Ni par la Présidente du jury, ni par la Présidente de l'UMCV. Chacun a pu exprimer en toute liberté ses réticences ou ses préférences mais c'est toujours à la majorité et de la manière la plus démocratique qui soit que les films ont été primés ou non.

Tous les films sans aucune exception ont fait l'objet d'un examen scrupuleux. Quand bien même le fond a souvent retenu toute notre attention, la forme (image, techniques de prise de vue, son et montage) n'a jamais été oubliée ; on peut facilement s'en rendre compte au vu de la totalité du palmarès.

J'ajouterai enfin que même si la tâche de juré est difficile, elle m'a permis d'éprouver un très grand plaisir lors des projections. Je n'attends qu'une chose : assister au prochain festival, peut-être cette fois-ci en tant que participant à vos côtés, dans la salle.

Jean-Pierre Dedenon

Quel dommage ... Alors que le cinéma amateur offre toujours plus de liberté, compte tenu du faible coût des réalisations... Quel dommage... Alors que nous attendons la relève de voir tant de nos jeunes réalisateurs englués dans un pathos qu'ils n'arrivent pas, malgré leur bonne volonté, à nous faire partager ...

J'ai rencontré un seul jeune talent au cours de ce festival, Damien RIZZO qui compte tenu de la qualité de son film aurait mérité largement le « prix du jeune réalisateur » à la place du « prix d'encouragement » qu'il a reçu comme une aumône. Il est vrai qu'il ne faisait pas partie du contingent des cinéastes qui avait ancré son œuvre sur des problèmes sociétaux. Il a eu le tort d'essayer de nous raconter et avec talent, une histoire...

J'ai craint le pire quand la présidente du jury a fait savoir avant la lecture du palmarès que le jury avait laissé un peu de côté les qualités techniques des œuvres pour ne s'intéresser qu'aux thèmes développés.

Quel dommage que tant d'idées « généreuses » donnent naissance à des scénarios manquant de travail en profondeur et qui à force de répéter les mêmes idées d'années en années finissent par banaliser les propos. Mais enfin quand je lis le rapport moral de notre présidente de l'UMCV, je pense que les régionaux depuis maintenant trois ans sont le reflet de ses propos, je cite « Il faut... continuer à raconter la ville et ses problèmes à travers les images de nos jeunes, pondre des scénarios sur notre société, exploiter la liberté que nous avons en tant que cinéastes indépendants et avoir le souci permanent de la qualité. »

Je ne pense pas que le cinéma, même amateur, doive se satisfaire de cette vision réduite des réalisations cinématographiques. Je dirais à nos jeunes, s'il vous plaît racontez-nous des histoires même si ces histoires nous racontent la réalité.

Dans ce sens je tire un coup de chapeau à Robert SPAGOLI qui a présenté à ce festival avec « LE MAZET » le film le plus accompli, le plus sensible et le mieux réalisé. La présidente ne s'y est pas trompée qui a eu pour ce film son coup de cœur, sans parler du public qui l'a plébiscité... Alors comment a-t-il pu échapper au Grand Prix qui aurait du normalement le couronner ?...

Une belle surprise avec

« LE TANGO DU POULAILLER » dont la remarquable actrice a su donner et transmettre avec son personnage toute la tendresse qui nous avait manqué. Alors que la relève apparaisse et nous fasse à la fois réfléchir et rêver. « Les vieux » l'attendent puisse-t-elle enfin pointer son nez lors de la prochaine édition.

Jacques ROURE CVA

Les 23.24.25 avril 2010 se sont déroulées à Ventabren, les 35^o rencontres régionales des courts métrages, dans une ambiance festive, l'accueil chaleureux de la municipalité représenté par son Maire, Monsieur Claude Philippi y étant pour beaucoup. De nombreux clubs ou associations étaient représentés, dont celle de Vitrolles, Vatos Locos Vidéo . Qui présentait 9 réalisations, récompensées par de nombreux lots.

A quatre reprises ses adhérents sont montés sur la scène pour recevoir des récompenses.

Le film « **Cit'Aime** » particulièrement remarqué, a reçu le grand prix de la ville de Ventabren, ainsi que sa sélection pour le national, récompensant ainsi le travail de toute une équipe dirigée pour l'occasion par Romuald. Quand à Melle Lila Méziane, actrice dans le film, elle a reçu le diplôme d'honneur de la meilleure interprétation féminine.

Le film « **Première toile** » a été récompensé par le prix du meilleur film de jeunes réalisateurs, il est à noter que le jeune Edgard Champion (11 ans), a impressionné toute l'assistance par sa prestation dans ce film.

Le 3^{ème} prix du public dans la série fiction, a quant à lui, été attribué à Nasser Idri, pour le film « **Premier baiser** », ce film a été réalisé au cours d'un atelier dans le cadre de l'œil du cinéaste, imposant: L'écriture d'un script, le mercredi, le tournage le samedi jusqu'au début de l'après midi, et le montage sur place, pour sa projection à 20 heures en avant première d'un film présenté par son réalisateur.

A l'issue de la manifestation, la présidente du jury, qui a annoncée avoir privilégié, ce que racontait le film, plutôt que la qualité technique, a annoncé que l'œuvre entière présentée par Vatos Locos allait être archivée à la filmothèque nationale, estimant leur utilité pédagogique.

C'est autour d'un vin d'honneur que s'est terminée cette manifestation, chacun se promettant de revenir l'année prochaine.

Films présentés: « **Cit'Aime** » de Romuald Rodriguez-Andrade, « **Une séance** » de Nasser Idri, « **Un baiser** » de Nasser Idri, « **Ma première toile** » de Ludovic Piette, « **Clics** » de Mathieu Piette, « **Pa ni problème** » de Kadour Hattabi, « **Shamac** » de Romuald Rodriguez-Andrade, « **Télé galère** » de Kadour Hattabi et « **Promène toi donc tout seul** » de Ludovic Piette.

Claude DURIEUX VATOS LOCOS

COMMENT SONT FABRIQUÉES LES SÉRIES AMÉRICAINES (*)

Voici un schéma simplifié de la mise en œuvre des séries américaines qui envahissent les petits écrans. Les scénaristes envoient des scénarios (hors de toute commande). Ensuite, ils deviennent des contributeurs indépendants puis des membres de l'équipe, puis des *story editors*, des *producers*, des *supervising producers* et des *exécutives producers*. (*Rien que ça !*)

Les auteurs constituent un pool de 6 à plus de 20 personnes (suivant la série). Il peut arriver qu'un auteur représente un personnage.

A la tête de cette équipe se trouve le *Show runner* qui est le créateur du projet. Ensuite on écrit un synopsis (outline) de quelques lignes qui résume un épisode ; l'un des auteurs écrit une 1^{ère} version qui est revue par le *Show runner*. Les dialogues sont écrits en commun en tenant compte des 4 actes (coupures pub). -*Eh oui business*-

Tout près du lieu d'écriture on trouve les plateaux de tournage, afin que l'auteur et le producteur interviennent pour arbitrer si nécessaire. Sur un grand tableau se trouvent dessins, post its qui schématisent les arcs dramatiques des personnages et l'évolution de la série.

La production est divisée en saison :

Juillet → septembre : Les projets sont montrés aux Studios.

Janvier : Les Studios sélectionnent sur scénarios 10/12 pilotes par chaînes.

Février → avril : Tournage des pilotes.

Les pilotes sont présentés aux chaînes nationales qui décident avec les publicitaires.

Mai : projection test des pilotes. Les chaînes commandent de 8 à 12 épisodes pour 3, 4 ou 5 séries → Noël, puis 9 autres épisodes si les séries marchent.

Juin : Recrutement des scénaristes, casting, pré production. Le mois suivant tournage du 1^{er} épisode.

Délai entre le 1^{er} jet et la dernière version : 3 semaines maxi.

Un épisode peut être écrit en une semaine par un auteur bien rodé.

Le créateur du projet ne chôme pas car il intervient sur plusieurs épisodes à la fois (corrections, montage, casting, tournage..) lui-même reçoit des notes des Studios (conseils, critiques, questions..) auxquels il doit répondre.

Le budget moyen d'un épisode : de 1,5 à 2 millions de \$ (Un pilote coûte et dure souvent le double).

A SAVOIR : 300 à 500 idées sont « pitchées » par an et par Studio. 50 à 60 scénarios sont développés. Une dizaine de pilotes sont produits 3 ou 4 seront gardés pour 8 à 12 épisodes. Ceux-ci peuvent être retirés de l'antenne n'importe quand !

L'année suivante 1 à 2 séries sont reconduites etc.

Ce qui fait que 2 ou 3 séries disparaissent avant la 2^{ème} saison (une série n'est rentable qu'à partir de la 3^{ème} saison... (*Sacrés américains !*))

(*)D'après la *Gazette des scénaristes* (avril 2006) Auteurs : C Dixsaut. E Verat. M Brossolet. Jean-Jacques .Bovo. CVA.

RENCONTRES A NIMES

Le dynamique club SLVie Costières organisait son 2ème festival de Vidéo ce 10 avril à l'Agora de Nîmes. Dans une sympathique ambiance ont été projetés tour à tour des reportages, des films témoignant d'épisodes de conflits sociaux de la région, et une fiction.

Cette association a l'habitude de se réunir régulièrement dans un lieu de vacances et de réaliser un documentaire commun sur une curiosité locale.

Claude Michel, son président disait son désir de lancer son club dans l'aventure du tournage d'une fiction.

L'UMCV, représentée ce jour là par Odile Dalmont, était invitée à témoigner de son organisation, de ses activités et de ses formations.



VATOS LOCOS Récompensé à Carry

A l'occasion du festival du court métrage qui avait lieu les 20 et 21 mars à Carry, le prix d'encouragement a été attribué au film « La première toile », conçu et réalisé par le club vidéo de Vitrolles, Vatos Locos Vidéo dans le cadre des ateliers de l'œil du cinéaste, récompensant une fois de plus la qualité du travail fourni par les adhérents. CD

METIERAMA 2010



Le 10 novembre 2009, un groupe de pilotage s'est mis en place au siège de Métierama afin d'organiser un concours vidéo ouverts à tous les établissements scolaires de l'Académie d'Aix-Marseille ayant des sections de formation professionnelles.

Ce concours original avait pour thème « Connais-tu le métier que je prépare ? » Les élèves devaient montrer dans un film de cinq minutes les gestes professionnels que demande leur futur métier, valoriser ce qui le rend intéressant, passionnant, quelquefois difficile et présenter également son évolution prévisible dans le futur.

A la suite du lancement de l'opération en début d'année scolaire puis du retour des fiches d'inscription, il fut décidé que la salle de projection du lycée Blaise Pascal particulièrement performante et bien équipée en 35mm et projecteur numérique grâce à l'investissement exceptionnel du professeur de cinéma M. Tournier serait retenue pour le concours. A cette occasion, Monsieur Bascelli et Monsieur Tournier proposèrent au groupe de pilotage une projection en 3D qui époustoufla littéralement tous les spectateurs qui avaient chaussé pour la circonstance les lunettes polarisantes que l'on propose dans notre plus grande salle pour visionner des films 3D comme « Avatar. »

Par la suite, sur proposition de M. André GRELE, le groupe retenu pour la composition du jury fut le suivant :

Mme Jeanne GLASS présidente de l'UMCV, Melle Isabelle TABUTO de la DRONISEP, M. TOURNIER, M. Jean-Pierre Dedenon du club Ciné Travelling, M. Serge BASCELLI, M. Alain Perrichet pour l'IUFM, M. Paul DILHAT pour Métierama, Le Doyen des IDEN ou son représentant, deux élèves : un du lycée Blaise PASCAL et un du lycée Marie CURIE.

LES PRIX :

Les prix prévus pour la distribution furent ;

- Des visites d'entreprises de prestige comme ARCELOR, EUROCOPTER, pôle multimédia de la BELLE de MAI.
- Des aides à l'équipement des établissements : tableaux interactifs, logiciels AV, matériel vidéo etc.

REMISE DES PRIX

La date retenue pour la remise des prix fut le jeudi 28 janvier 2010 à 15H pendant la tenue du salon de METIERAMA.

DÉROULEMENT

Le jury a été agréablement surpris par le sérieux, l'originalité et la fraîcheur avec lesquels le sujet a été traité par les élèves et ce, malgré le manque de moyens techniques fréquent auquel ils ont dû faire face.

Ces efforts ont été remarqués et ont été récompensés selon plusieurs critères retenus par le jury, notamment la pertinence, la qualité de l'image et du son puis l'originalité et l'aspect artistique.

Photos et texte de JP Dedenon.



RENCONTRES A SALON

Damien Rizzo,

le jeune réalisateur
salonais de
« Les Diamants sont
éphémères »



Le Club ANIMATION CINÉMA CRAPONNE de la Maison des Jeunes et de la Culture de Salon de Provence avait programmé le 19 mars une séance de projections de ses courts métrages de 2009/2010.

Une assistance nombreuse -constituée des élèves, de leurs parents, des enseignants, des différents acteurs, des réalisateurs et des équipes techniques a pu découvrir « La Rencontre » et « La Boite » films réalisés par les 5èmes et 3èmes du collège Lucie Aubrac d'Eyguières.

Ensuite étaient proposés « Les Diamants sont éphémères » de Damien Rizzo, « Comme sur des Roulettes » de Laurent Becker, « Le Tango du Poulailleur » de Danielle Vioux.

Tous les films étaient suivis de leur making of : grands moments de joie à la vision de beaux souvenirs. Les projections se sont terminées par un hommage à Charly Costa en tant qu'acteur dans le film « Clémence » du club CVA.

Cette sympathique soirée s'est clôturée autour du verre de l'amitié et au milieu de l'exposition de photos de tournages. OD.



PORTRAITS

Après le baccalauréat, il obtient une maîtrise cinéma avec mention « très bien », il passe un C.A.P. opérateur projectionniste et un D.E.A. cinématographique. Après, un stage de journaliste reporter d'images au Canal Maritima à Martigues.

Il a une formation de monteur et de post production sur Adobe After-Effect.

En 2006 il crée une association de formation à la vidéo dont il est le directeur.

Il a été reçu au Sénat, pour la remise du prix « Talents des cités ».

De nombreuses récompenses sont attribuées à ses réalisations, pour la seconde fois certaines sont sélectionnées pour l'U.N.I.C.A.

Cerise sur le gâteau, il vient d'être accepté à la FEMIS (École Nationale supérieure des Métiers de l'Image et du Son) relevant de la tutelle du Ministère de la Culture et du CNC, qui délivre un enseignement technique et artistique destiné à former des professionnels des métiers de l'audiovisuel et du cinéma.), à Paris. Son épouse Safia le soutient beaucoup dans ses projets et pendant que lui travaille sur ses scénarios, Safia prépare ce qui sera sûrement leurs plus belle réalisation : une petite fille prévue pour le mois de juillet ..." C'est donc un futur papa.

Vous le connaissez sûrement.... C'est la vie passionnante de Ludovic PIETTE.

Parmi les anciens élèves de la Fémis ou de l'IDHEC, qui l'on précédé, on compte entre autres :

Yves Boisset (réalisateur) ,Le cinéaste Andrzej Zulawski, en 1959.Le cinéaste burkinabé Idrissa Ouedraogo, en 1982. Le cinéaste d'origine roumaine Radu Mihaileanu , à l'IDHEC en 1980. Le producteur, distributeur et exploitant Marin Karmitz, en 1957. Le cinéaste Patrice Leconte, entré à l'IDHEC en 1967. La cinéaste Claire Denis, diplômée de l'IDHEC en 1969. Arnaud des Pallières, diplômé de la FÉMIS en 1988. Le cinéaste François Ozon, diplômé de la FÉMIS en 1993.



CD

Ludovic Piette, 28 ans

Directeur de VATOS LOCOS VIDEO

L'UMCV félicite Ludovic pour ce succès et lui souhaite bien d'autres réussites

L'œil du cinéaste avec Myriam AZIZA

Réalisatrice du film « La robe du soir », son premier long métrage, Myriam AZIZA a su captiver l'attention d'un public de connaisseurs avec une histoire aussi tranchante que touchante, qui a pu s'exprimer pleinement et livrer ses émotions. Profitant de son passage à Vitrolles, elle a su conseiller avec pertinence, l'équipe de Vatos Locos Vidéo.

Le challenge était d'écrire le matin un scénario, le tourner l'après midi et de faire le montage afin de faire une projection avant le film du soir de 21 heures, challenge, une fois de plus réussi grâce aux compétences de chacun, à la rigueur de Ludovic et aux conseils de Myriam AZIZA.

Le tout, organisé par le cinéma « Les Lumières » de Vitrolles, dans le cadre des ateliers « l'œil du cinéaste », avec comme d'habitude, un accueil chaleureux de la part de son directeur Mathieu Lebrouche.



Myriam AZIZA, intègre la FEMIS de 1991 à 1995, elle y réalise 3 courts métrages (Sauf le vendredi, Méprises et Comme on respire) qui sont primés dans différents festivals, Elle co-réalise des documentaires, « Le pourboire », « L'âge de raison » ainsi que « L'an prochain à Jérusalem ».

Elle fut également actrice dans le film « Petites révélations » tourné en 2008.

C.Durieux



C'EST QUOI LA HD ?

Le 13 mars 2010 le dernier atelier de la saison 2009/2010 avait pour thème « C'est quoi la HD ? ». Rendez-vous était pris une fois de plus à la MJC de Salon où nous étions, comme à l'accoutumée, accueillis chaleureusement par le club ACC de Salon.

Un après-midi intense et riche en informations ! Vite les non initiés (dont je suis) à la technologie de pointe ont été un peu perdus par l'avalanche des descriptions. Il faut dire que cet atelier est d'habitude dispensé durant une journée complète avec coupure pour le repas, ce qui n'a pas été possible cette fois-ci.

Les plus érudits en la matière ont été très satisfaits de ces rencontres.

Monsieur Norbert PELTIER de Lyon avait comme support pédagogique, un diaporama Power Point, dossier qu'il a gentiment diffusé sur les clefs USB présentes. Si certains d'entre vous sont intéressés par ce fichier, vous pouvez contacter Odile à cinetravelling@orange.fr

Yves Gahéry de Marseille avait, bien avant cet atelier, élaboré un petit dictionnaire de la vidéo haute définition.

Avec son autorisation, il vous est transmis ci-dessous.

Odile Dalmont.



Petit dictionnaire de la vidéo haute-définition

AVCHD

Signifie "Advanced Video Codec High Definition".

Format d'enregistrement et stockage numérique vidéo haute définition, mis au point par Sony et Panasonic. Il s'agit d'une compression de type MPEG-4.

C'est le format généralement utilisé par les caméscopes haute-définition ayant un autre support que la bande.

Il existe plusieurs types de formats utilisant la compression MPEG-4. Un de ces types est le format MPEG-4 AVC/H.264 utilisé par Sony.

BD

Signifie "Blue-Ray Disk".

Type de DVD utilisé pour les enregistrements vidéo haute-définition.

Capacité de 25 ou 50 Go. Un disque de 25 Go peut contenir 135 minutes de vidéo HD.

Réinscriptibles ou non (BD-RE et BD-R).

Le prix est plus élevé que celui des DVD classiques (sur Internet 2,5 € pour les BD-R et 5 € pour les BD-RE) mais leur capacité est 5 fois supérieure (25 Go au lieu de 4,7 Go).

HD

1) Peut signifier "Haute Définition". Deux résolutions:

- 1280 x 720 pixels. Les téléviseurs correspondants étaient appelés autrefois HD Ready. Ils portent maintenant le logo HDtv. Pour les caméscopes, cette définition est souvent appelée définition intermédiaire (appellation 720p).

- 1920 x 1080 pixels. Appelée aussi Full HD. Les téléviseurs correspondants portent maintenant le logo HDtv1080p. Pour les caméscopes, appellations 1080i (entrelacé) et 1080p (progressif). En balayage entrelacé, les lignes paires et impaires de l'image sont affichées alternativement. En balayage progressif, toutes les lignes sont affichées en un seul passage.

2) HD peut signifier aussi "Hard Disk", c'est-à-dire disque dur. C'est un des supports d'enregistrement pour les caméscopes haute-définition. La capacité maximale actuelle sur les caméscopes est de 240 Go soit environ 100 heures de vidéo haute-définition. Les caméscopes avec disque permettent souvent aussi l'enregistrement sur cartes-mémoire.

HDMI

Signifie "High Definition Multimedia Interface". Désigne les connecteurs et les câbles utilisés en HD. Est un peu l'équivalent de la Péritel.

Petit dictionnaire de la vidéo haute-définition (suite)

HDV

Signifie "High Definition Video".

Le format HDV comprend 1 440×1 080 pixels (une interpolation numérique permet de restituer les 1 920×1 080 pixels annoncés). C'est le format utilisé par les caméscopes haute-définition à bande (il en existe de moins en moins, sauf dans la gamme professionnelle).

La compression est de type MPEG-2.

H.264

Normes de codage vidéo. Une de ces normes est la norme MPEG-4 AVC ou AVC/H.264 ou H.264/AVC, utilisée par les caméscopes haute-définition Sony.

Go

Signifie Giga-octets, soit 1 milliard d'octets ou mille Méga-octets (Mo) ou un million de Kilo-octets (Ko). Un octet comprend 8 bits, unités élémentaires d'information ayant deux valeurs possibles, 0 et 1.

10 Go permettent de stocker environ 4 heures d'enregistrement vidéo haute-définition.

MF

Signifie Mémoire-Flash. C'est un des supports d'enregistrement des caméscopes haute-définition et il tend à remplacer les disques durs pour cet usage.

Sa capacité maximale sur les caméscopes est actuellement de 64 Go (soit ~25 heures d'enregistrement en Full HD).

Montage

Actuellement la plupart des logiciels de montage acceptent le format haute-définition compressé en MPEG-4 (comme l'AVCHD) mais il peut y avoir encore des restrictions pour certains types de normes MPEG-4 et il faut quelquefois se limiter au logiciel de montage fourni avec le caméscope.

Le montage en AVCHD suppose des ordinateurs très puissants du fait du taux de compression élevé.

MPEG-2

MPEG-2 est la norme de seconde génération (1994) du Moving Picture Experts Group qui fait suite au MPEG-1. MPEG-2 définit les aspects compression de l'image et du son pour la vidéo et le transport à travers des réseaux pour la télévision numérique.

Une heure de vidéo en définition standard occupe de 2 à 3 Go.

Cette norme est utilisée par beaucoup de caméscopes qui enregistrent en définition standard. Certains d'entre eux enregistrent cependant suivant la norme MPEG-4. C'est aussi une norme utilisée en haute-définition sur bande HDV.

MPEG-2 est appelée aussi quelquefois H.262.

La norme MPEG-2 Part 3 est une norme de codage audio plus connue sous le nom de MP3.

MPEG-4

MPEG-4, introduit en 1998 est une norme de codage d'objets audiovisuels spécifiée par le Moving Picture Experts Group.

MPEG-4 est d'abord conçu pour gérer le contenu de scènes comprenant un ou plusieurs objets audio-vidéo. Contrairement au MPEG-2 qui visait uniquement des usages liés à la télévision numérique, les usages de MPEG-4 englobent toutes les nouvelles applications multimédias comme le téléchargement et le streaming sur Internet, le multimédia sur mobile, la radio numérique, les jeux vidéo, la télévision et les supports haute définition.

Le taux de compression est plus élevé que celui du MPEG-2 (il est deux fois plus efficace). Il permet un gain de place et autorise des débits moins rapides.

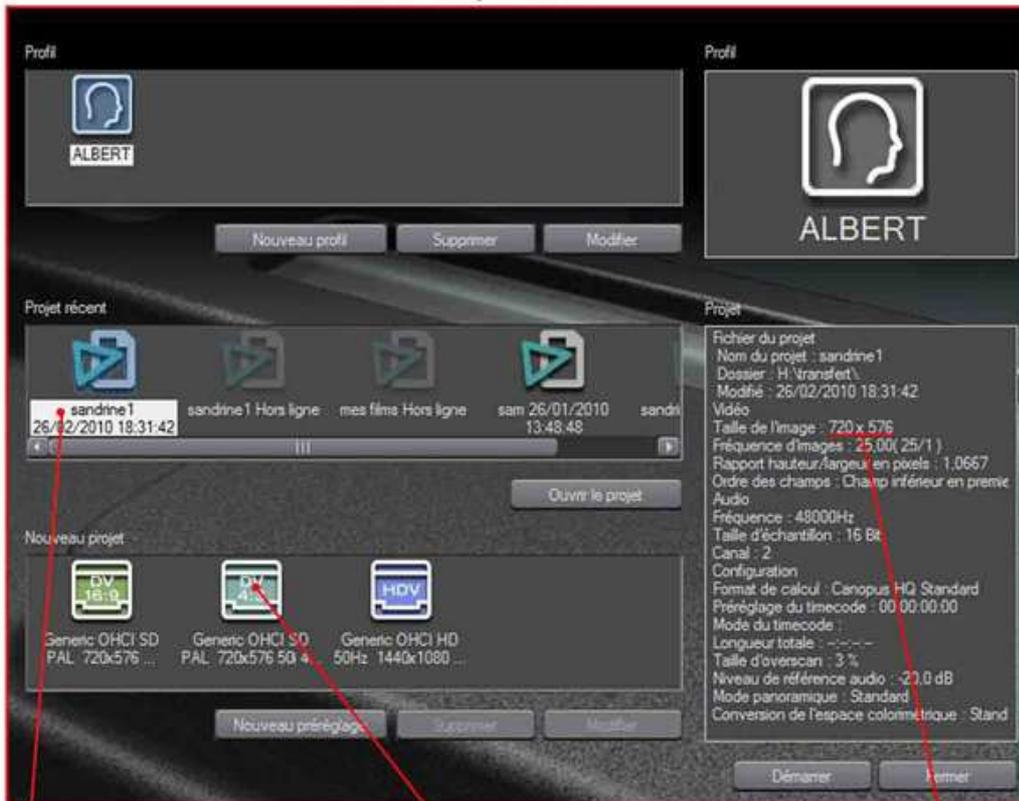
MS Signifie "Memory Stick". Type de carte mémoire mis au point par Sony et utilisé dans certains caméscopes. La capacité va actuellement jusqu'à 32 Go (Memory Stick Duo Pro).

SD 1) Définition standard. Pour les caméscopes, la résolution est alors de 720 x 576 pixels.
2) Peut aussi désigner un type de carte mémoire utilisé dans certains caméscopes. SD signifie alors "Secure Digital". Il en existe plusieurs variantes: SDHC, miniSD, microSD. La capacité va actuellement jusqu'à 32 Go (SDHC).
3) Peut désigner aussi une marque de carte mémoire ("SanDisk").

Yves Gahéry.
Décembre 2009.

EDIUS POUR LES NULS

Rassurez-vous j'en suis un ?



Albert Lemaire CVA a élaboré une série de fiches d'initiation au logiciel de montage Edius, cher à Daniel Demimieux. En voici la première. Si vous êtes intéressés par les suivantes, Albert ou Daniel se feront un plaisir de vous les envoyer.
tel:
04 91 51 31 51

Voici la 1ère fenêtre qui apparaît lorsqu'on ouvre le logiciel "EDIUS"
Vous remarquez le projet récent avec son nom et sa date de création.
Plus bas "nouveau projet" avec différents choix de résolution et format.
Sur la droite une fenêtre avec toutes les caractéristiques du projet.

Au démarrage sélectionner le format DV, HDV, 4/3, 16/9 la résolution et fréquence

NOTA:	Format	Périphérique d'entrée	Résolution	Fréquence
	DV 16/9	Generic OHCI SD PAL	720X576 50i	48 kHz 2ch
	DV 4/3	Generic OHCI SD PAL	720X576 50i	48 kHz 2ch
	HDV	Generic OHCI HD 50Hz	1440X1080 50i	50 kHz 2ch

"Le Mazet" de CVA en première ligne



L'équipe de CVA est fière du succès de ses films, confirmé à Ventabren.

Le 25 avril dernier, la fédération française de cinéma et vidéo présentait à Ventabren son concours régional "Courts dans le vent". Les Pennois de Cinéastes Vidéo Associés (CVA) avaient emporté dans leur bagage un certain nombre de films qu'ils ont auto-produits récemment.

Le jury a décerné à André Brochier le prix du meilleur film minute pour "Minute Papillon". Il

a également consacré Alain Boyer pour "Bees Busters" qui a remporté le prix de protection de l'environnement et également le prix du public pour un film de réalité.

Quant au film "Le Mazet" de Robert Spagnoli, il est revenu de Ventabren avec une moisson de récompenses : le prix du président du jury "Coup de coeur", le prix d'interprétation masculine pour José, prix du meilleur mon-

tage, et surtout premier prix du public pour un film de fiction.

"C'est ce dernier prix qui a pour nous la plus grande valeur, confirme Daniel Demimieux, président de CVA, cela signifie que le public a accroché à cette formidable histoire d'un passé qui ressurgit brutalement. D'ailleurs le film est sélectionné pour le concours national et n'a pas terminé sa destinée".

ETANOS
P.B.

RECHERCHE PC

Vous ne savez pas quoi faire de votre ancien ordinateur portable ?

Ne le jetez surtout pas !

Il n'est peut-être plus assez puissant pour vos montages vidéo, mais il pourrait faire

le bonheur de l'association

ATHRE de l'abbaye de Valsaintes (04)

en recherche de la seule fonction

« traitement de texte »

Merci de contacter Michel au 06 61 56 44 94

Ou cinetravellingmarseille@orange.fr

qui transmettrons.

Pour mieux connaître l'association :
<http://athre.wordpress.com/programme-dactivites/>

HOMMAGE À CLAUDE



Claude, « Le Vagabond » comme il s'appelait lui-même, avait vite trouvé sa place depuis quelques années, parmi nous, ses amis cinéastes, que ce soit à Marseille ou aux Pennes Mirabeau. Sa gentillesse, sa curiosité de la vie, sa disponibilité, son ingéniosité, son originalité, sa passion pour les belles images et plein d'autres de ses qualités l'ont fait adopter et apprécier à l'unanimité. Tout le monde aimait Claude.

Sa disparition nous laisse cruellement désemparés. Nous sommes stupéfaits du désastre si rapide de sa maladie. Il y a à peine quelques jours nous avons conversé, ri à la même table et même dansé tous ensemble au festival régional où l'un de ses films a été remarqué pour une sélection nationale.

Nous ressentons déjà, le vide terrible qu'il va laisser derrière lui.

Ses fort jolis films de voyage vont bien nous manquer, avec sa belle signature de "Vagabond."

Il nous faut maintenant intégrer l'idée particulièrement douloureuse que cette fois ci, il est parti vagabonder vers d'autres horizons mais hélas sans billet de retour.

En espérant secrètement que son périple lui fera rejoindre ceux qui sont partis avant lui.

Ce serait pour nous une douce consolation d'imaginer Claude et Charly, pour ne citer qu'eux, nous guidant avec bienveillance sur notre amical chemin cinématographique.

Par respect et amitié nous allons tenter de poursuivre ce qui était déjà commencé ou prévu avec Claude.

Il nous reste un immense sentiment d'affection indéfectible qui ne s'effacera jamais.

Pour le moment resserrons nos rangs.

Et transmettons à sa fille, ses petites filles, son gendre ainsi qu'à l'ensemble de sa famille toute notre chaleureuse sympathie. Nous avons aussi une pensée amicale pour ses amis tunisiens avec qui il partageait tant de formidables instants à la recherche d'images sous-marines.

Nous sommes tous fiers d'avoir connu Claude: quelqu'un de bien.

André Brochier, Jean-Pierre Dedenon, Odile Dalmont.



Claude au forum puis à la remise de son prix « Un certain regard » au dernier concours régional de Ventabren, le 25 avril 2010



Une fois de plus, un cruel destin vient, de frapper durement notre grande famille de vidéastes.

Quelques mois seulement, après Charly COSTA, c'est toi maintenant Claude qui vient de nous quitter.

Bien que te sachant malade, aucun d'entre-nous n'aurait pensé que tu puisses avoir une fin aussi rapide et brutale. Encore sous le choc et l'émotion, nous n'arrivons pas à réaliser que toi l'ami fidèle si affable, si serviable, si gai et attachant, ne sera plus jamais parmi nous pour partager cette passion commune, qui nous a permis de te connaître et t'apprécier.

Tous tes amis, sont dans la peine et éprouvent un très grand chagrin.

Ils t'adressent un émouvant adieu, t'assurant que par la place que tu as pris dans leurs cœurs, ils ne t'oublieront jamais.

Adieu le Vagabond, bonne route sur la voie des cieux.

André.



13ème Concours ASOA
 du Court Métrage
 Samedi 27 Novembre 2010 14 heures
 Maison des Associations
 Court Masséna
 06600 **Antibes**
 14heures

Date limite d'inscription (sans frais)
 10 novembre 2010

*

Règlement complet à
 demander à
 asoaclub@9online.fr



14ème festival vidéo pour le
 Samedi 23 octobre 2010
SEYSSINS

Nous comptons sur vos meilleurs films.
 Téléchargement du règlement et de la
 feuille d'inscription sur :
<http://cc.dauphinois.free.fr>
 (rubrique "Le Festival")
 Les auteurs sont les bienvenus.



Notre festival international annuel
 se déroulera cette année en **SUISSE**
 du 28.08 au 4.09 2010 à Einsiedeln en Suisse.
 Renseignements et inscriptions
www.unica2010.rcm.ch/franzoesisch.htm
www.swissmovie.org
unica2010@rcm.ch



Proposé par : [Sylvie FREMIOT](#)
 Du pôle cinéma région PACA
 Appel à candidature pour le festival
" CARESSEZ LE POTAGER "
 du jeudi 22 et vendredi 23 juillet 2010,
 en soirée
 La Pépinière d'Images recherche des
courts métrages
d'animation ou **expérimentaux** réalisés par
 des auteurs où dans le
cadre d'ateliers pédagogiques
 (durée de 30secondes à 30 mn environ).
Projections en plein air,
gratuites pour le public.
 Contacter **Sylvie FREMIOT** au
 06.83.07.93.57 ou écrire un
 mail : isotop007@hotmail.com
 Date limite d'envoi des films : le 30 juin
<http://pole-cinema-paca.org/messagerie/>

FESTIVAL 2010 "Hellemmes le Cinéma"
 3.000 € de Prix (catégories Fiction - Animation - Reportage-Document)
 Nous sommes heureux de vous annoncer notre FESTIVAL 2010 "Hellemmes le
 Cinéma"
 Les 12 - 13 et 14 novembre 2010 au cinéma Le Kursaal à Lille-Hellemmes.
 Bulletin d'inscription sur notre Site : <http://hellemmeslecinema.free.fr>

Concours Rees a Vakanz 2010

Le 13 novembre 2010 se tiendra à l'auditorium de la bibliothèque municipale de la ville de Luxembourg, bâtiment "CITE", la 6e édition du Concours du Meilleur film de vacances et de voyages, co-organisé par la Fédération Luxembourgeoise du Cinéma d'Auteur et le Ciné-Vidéo Amateurs Sept fontaines-Rollingrgrund, l'occasion de leur 50e anniversaire

Tous ceux désirant participer à ce Concours devront envoyer leur production **au plus tard le 25 octobre 2010** à l'attention de

F.G.D.C.A.

B.P. 444

L-2014 LUXEMBOURG



Le dossier d'inscription va être mis en ligne très prochainement sur le site :

www.salies-de-bearn.fr

FESTIVAL DU FILM AMATEUR

« Le Festival de la vingt-cinquième heure »

**(Patrimoine, traditions et ruralité) catégorie Pyrénées
(Patrimoine, traditions et ruralité) catégorie Nationale**

30 et 31 octobre 2010

DOCUMENTAIRE, REPORTAGE OU FICTION
(64 270) SALIES DE BEARN

THEME DU FESTIVAL : (patrimoine, traditions et ruralité) catégorie Pyrénées
Domaine géographique d'intérêt : Les Pyrénées et le Piémont, de l'Atlantique à la Méditerranée, versants français et espagnol. Bordures atlantique et méditerranéenne.
Documentaire, reportage ou fiction.

Cette année nous proposons à nouveau un deuxième concours sans domaine géographique réservé, ouvert à tous les films relatifs au patrimoine, aux traditions et à la ruralité

CANDIDATURES : seuls les vrais films amateurs, sans exploitation commerciale, n'ayant pas de visa de contrôle, seront présentés à la sélection.

TYPE DE PRODUCTION : Tout film amateur, sonorisé, monté, d'origine 8mm, 9.5mm, 16 mm, super 8, ou vidéo de type analogique ou numérique.

SUPPORT : miniDV (DVD accepté)

DUREE maximale de la production : 15 minutes (hors générique)

Envoi des films : avant le 6 septembre 2010

Off-Courts 2010

L'appel à films (compétition) de la 11e édition de OFF- COURTS Trouville, qui se tiendra cette année du vendredi 3 au samedi 11 septembre 2010, est officiellement ouvert !

OFF-COURTS lance une invitation aux cinéastes et vidéastes à soumettre leurs œuvres.

Comment s'inscrire...

Les candidats doivent **impérativement remplir la fiche d'inscription en ligne ICI** et la joindre à l'envoi de la copie du film.

Les œuvres soumises à la compétition ne doivent pas excéder 40 minutes et doivent avoir été produites après le 1er janvier 2009. Tous les genres sont acceptés (fiction, documentaire, expérimental, animation etc.).

Dates limites :

- Québec : 30 mai 2010 (attention, adresse spécifique)
- France et reste du Monde : 13 juin 2010

La sélection :

Les résultats de la sélection seront connus vers le 15 juillet 2010.

Marché International du Film court :

A côté du pont franco-québécois que constitue le festival, le marché du film développe véritablement une fenêtre internationale. En 2009, 34 professionnels de 9 pays à travers l'Europe, l'Amérique et l'Asie ont pu découvrir les 1500 courts-métrages que le Festival Off-Courts a reçu.

Tous les films envoyés seront automatiquement inscrits au Marché.*

Contacts :

Off-Courts : +33 (0)2 31 14 39 05 contact@off-courts.com

Marché du Film Court : +33 (0)6 25 45 80 38 marchedufilm@off-courts.com

Québec : + 1 (514)606 0694 emilie@off-courts.com

ANNONCES

STAGE : LES GRANDS TEMPS DU CINEMA DEPUIS 1945

ORSON WELLES
LE NEOREALISME ITALIEN
LA NOUVELLE VAGUE
Les films analysés ou évoqués :
Citizen Kane
La Dame de Shanghai
Allemagne Année Zéro
Le voleur de bicyclette
Les 400 coups
Jules et Jim
A bout de Souffle

Intervenant : Dominique Chansel
Chargé de formations à l'IUFM d'Aix-Marseille,
animateur cinéma, auteur, conférencier

Stage du 19 juin 2010 14h-18h
MJC Salon de Provence Salle 2
Participation 5€
Organisé par

l'Union Méditerranéenne de Cinéma et Vidéo
Contact : Jeanne Glass 06 16 66 59 22
Avec le concours du DDRJS Paca
La MJC de Salon de Provence



QUELQUES SITES

Vous voulez voir figurer votre adresse
ici?

Il suffit de le demander !

A Odile : cinetravelling@gmail.com

UMCV : <http://umcv.asso.fr>

FFCV : <http://www.ffcinevideo.org/>

Ciné Travelling Marseille :

[http://assoc.pagespro-orange.fr/
cinetravelling/index.htm](http://assoc.pagespro-orange.fr/cinetravelling/index.htm)

CVA :

[http://cva.videastespennois.free.fr/
accueil.html](http://cva.videastespennois.free.fr/accueil.html) .

Vatos Locos:

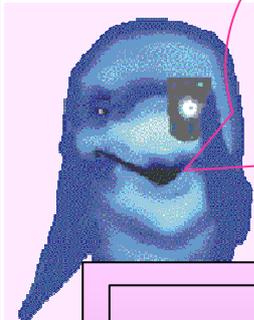
<http://www.vatoslocosvideo.fr>

La 7^{ème} région fédérale:

[http://ucv7.asso-web.com/68+autres-
regions.html](http://ucv7.asso-web.com/68+autres-regions.html)

les observations d'un juré de la Mostra
de Venise vous intéressent ? Regardez
cette vidéo sur :

[http://www.youtube.com/watch?
v=vkPO8DWbfIU](http://www.youtube.com/watch?v=vkPO8DWbfIU)



Moi ZOOM, mascotte de
l'UMCV, je leur demande
d'envoyer des messages,
et ils envoient ...
Ils me feraient presque
oublier le grand large, et
négliger l'appel des
profondeurs .

Les écrits n'engagent que
leurs auteurs

Merci à tous ceux qui , par leurs envois de photos, tuyaux ou
leurs articles ont participé à ce numéro 25 :
Laurent Becker , Alain Boyer, Jean-Jacques Bovo,
André Brochier, Daniel Caracci, Odile Dalmont,
Jean-Pierre Dedenon, Daniel Demimieux,
Claude Durieux, Yves Gahéry, Jean-Claude Gautier, Jeanne
Glass, André Huteaux, Michel Jacob, Claude Kies, Albert
Lemaire, Bruno Péri, Léon Pillement, Jean-Jacques
Quenouille, Jacques Roure, Éliane Tafforeau.

Pour ceux qui sont fans d'Adobe la CS5 va sortir
dans pas longtemps. Et voici deux vidéos, la pub et
le making of.

<http://vimeo.com/10876347>

<http://vimeo.com/10928483>

Et un autre pour les musiques libres de droits

[http://blogduwebdesign.com/?article70/ou-trouver-
de-la-musique-et-des-sons-libre-de-droit-pour-ses-
creations](http://blogduwebdesign.com/?article70/ou-trouver-de-la-musique-et-des-sons-libre-de-droit-pour-ses-creations)

Bruno.

Vends magnétoscope Sony

8mm SONY EVS 800B (pas HI-8).

Excellent état, surtout utilisé en audio. Sachez qu'il
possède l'incroyable possibilité d'enregistrement
sur 6 pistes stéréo en mode PCM (numérique).

Avec une cassette 8mm de 2 heures, vous pouvez
enregistrer en mode "long play" (qualité toujours
incroyable dans ce mode) 24 heures de musique.

Effectivement : 6 pistes de 2h : 12h (et en long
play 24h) Bien sûr tout cela en mode stéréo PCM.

Accessoire(s) : TELECOMMANDE AVEC
FONCTION DE MONTAGE.

Prix : 230.00 Euros (Prix ferme)

Éliane Tafforeau : therese.adele@wanadoo.fr

Tel : 06 70 20 10 66